

Vertrich et à Blangen. Couvrant¹ la retraite au passage de la Dyle en avant de Louvain, il lutta sans relâche avec une obstination indomptable. Il eut deux chevaux² tués sous lui et continua de combattre,³ ralliant à pied les troupes et les ramenant sans cesse à l'ennemi. 3 Il rejoignit⁴ ensuite son général, qui s'établit sur la frontière, au camp de Maulde. En récompense de sa glorieuse⁵ conduite, Hoche fut nommé adjudant général, chef de bataillon, avancement⁶ bien mérité, mais que sa modestie refusa pour⁷ rester aide de camp du général Le Veneur, qui lui témoignait autant d'estime que d'amitié. 10

Le général comte Le Veneur était du nombre de ces hommes d'élite qui, appartenant⁸ à l'aristocratie française,⁹ avaient adopté, par conscience et avec conviction, les principes fondamentaux¹⁰ de la Révolution. 15 L'état politique de la France aux approches de 1789 ne lui avait paru¹¹ en rapport ni avec sa civilisation ni avec ses lumières : l'autorité royale, durant plusieurs siècles, avait renversé ou considérablement affaibli toutes les barrières que lui opposaient les Etats généraux¹⁰ et provinciaux,¹⁰ les parlements et les libertés communales : le 20 pouvoir du monarque, limité en principe, était de fait devenu¹² absolu, et le gouvernement de la France, contenu⁸ seulement par les mœurs, était devenu¹² presque semblable à celui des sultans. 25

Après le règne déplorable de Louis XV.,¹³ durant lequel le pays fut humilié devant l'Europe et ruiné à l'intérieur, le comte Le Veneur crut,¹⁴ avec les hommes les plus éclairés de son temps, que l'heure était¹⁵ venue¹⁶ pour⁷ la nation d'intervenir¹² dans la conduite de ses affaires ; il 30 reconnaissait¹¹ d'autre part qu'il y avait de grands abus¹⁷ à réformer ; il trouvait peu équitables les obstacles opposés par les institutions traditionnelles¹⁸ et par les privilèges à la libre concurrence, à l'essor des forces individuelles,¹⁸ et son cœur fut d'accord avec son¹⁹ intelligence pour 35 adhérer au grand principe de l'égalité de tous²⁰ devant la loi. Le privilège de la naissance et la voix de l'intérêt personnel n'étouffaient pas dans son¹⁹ âme le cri de l'équité naturelle¹⁸ et du patriotisme ; il applaudit au mouvement généreux qui entraîna les députés d'une partie de la 40

1. 233.	7. 544.	12. 251. 171.	17. 35.
2. 38.	8. 248. 582.	13. 76 (2.)	18. 47.
3. 281.	9. 435 & R.	14. 295.	19. 93.
4. 294.	10. 62.	15. 171.	20. 63.
5. 45.	11. 220.	16. 249.	21. 617.
6. 399.			